

Le jardin est un espace souvent dédié à la culture des plantes potagères ou ornementales mais cet endroit peut être aussi le refuge d'une biodiversité de proximité.

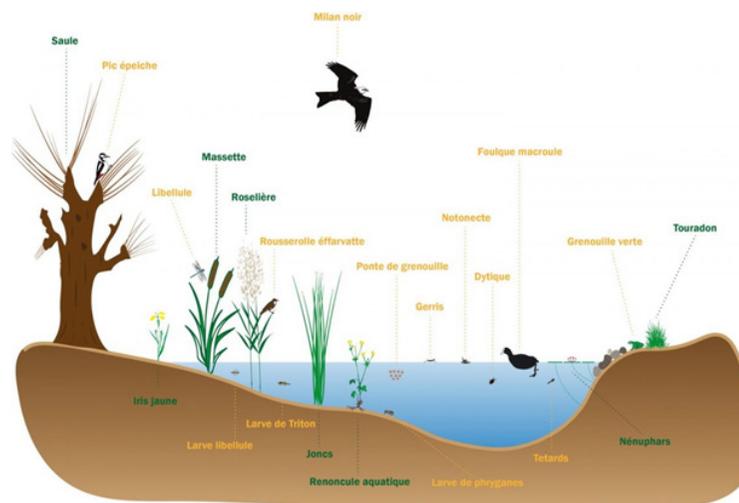
Pour cela, en tant que jardinier amateur ou professionnel, nous pouvons facilement mettre en place des aménagements ou des actions de gestion de cet espace pour favoriser la venue de petites bêtes diverses et variées et des plantes spontanées. Par ailleurs, l'eau est une ressource précieuse dont nous devons assurer un partage équitable entre les territoires, pour tous les usages. Tout un chacun peut contribuer à l'effort collectif de réduction des consommations d'eau et cela se passe aussi au jardin.

Accueil de la biodiversité au jardin

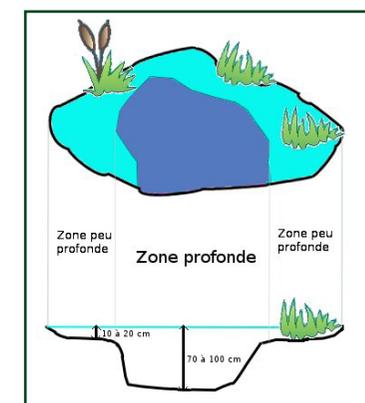
Quand le jardin est suffisamment grand et lorsque la clôture de celui-ci est perméable aux amphibiens et autres petits mammifères, la création d'une mare peut être envisagée. La surface de la mare peut se limiter à quelques mètres carrés.

Quelques précautions d'usage avant de se lancer dans le chantier :

- Vérifier que la mare est située au moins à 50 mètres de toutes habitations et 30 mètres d'une source ou forage. Cette réglementation est imposée par le règlement sanitaire départemental et la loi sur l'eau.
- Organiser le jardin pour placer la mare sur un point bas pour que celle-ci puisse recueillir l'eau de pluie par ruissellement : pour cela regardez, durant les grosses pluies où s'accumule l'eau !



Vue en coupe de mare.



Source : FNE Rhône

- S'assurer de l'étanchéité de l'aménagement pour maintenir l'eau, soit en étant attentif au sol, soit en installant un substrat imperméable (couche d'argile, bâche). Attention à la proximité des arbres et à leur installation à proximité de la mare qui pourraient endommager l'étanchéité de l'installation.
- Éviter de créer une mare sous des arbres car l'accumulation de feuilles dans l'eau va l'enrichir en matière organique, ce qui, à terme pourrait entraîner une asphyxie du milieu.

Dans les premiers temps, la vie sera peu présente dans la mare mais celle-ci viendra naturellement en moins d'un an en fonction de son emplacement. Cet écosystème permettra d'observer insectes et autres petites bêtes et en fonction de son lieu d'implantation, crapauds et grenouilles pourront venir s'y reproduire. Les oiseaux et les petits mammifères y trouveront leur compte en venant s'abreuver ou se baigner au bord.

La mare est un milieu qui doit trouver son équilibre, quand celui-ci est atteint chaque espèce trouve sa place et les moustiques sont mangés par leurs prédateurs !

Quand le jardin est plus petit, des espaces restreints peuvent être mis en place de façon temporaire ou pérenne :

- Si le jardin est suffisamment imperméable, creuser des ornières d'une dizaine de centimètres de profondeur. Celles-ci se rempliront avec l'eau de pluie et reverdiront bien vite ! Ces petites fosses ne seront pas en eau toute l'année mais seront un lieu de refuge temporaire aux espèces amphibies. L'endroit choisi doit être à l'ombre et proche de la végétation qui servira également de refuge.
- Des coupelles d'eau pourront être remplies de manière temporaire en période de canicule pour les oiseaux et autres animaux afin qu'ils puissent s'abreuver et faire leur toilette. Pour éviter la prolifération des moustiques, pensez à renouveler l'eau toutes les semaines.

Le saviez-vous ?

20 minutes, c'est le temps que consacre un pinson à faire sa toilette par jour ! Leurs plumes sont ainsi bien lisses.

Mesange prenant son bain



Pour assurer la sortie de la faune de vos points d'eau : mettre une rampe à leur disposition

Ornières



© FNE Rhône

Mare



© FNE Rhône

Pour en savoir plus :

Créer une mare guide des CPN
J'économise l'eau au potager de Terre Vivante

Recommandation pour le maintien de l'eau dans le sol et les différents types d'arrosage

Dans le contexte actuel de changement climatique, il est devenu important de se poser la question suivante : quelles sont les espèces les moins gourmandes en eau ? Quel type d'arrosage choisir en fonction de l'emplacement du jardin ? Quelles sont les différents paillages possibles ?

En fonction de sa disponibilité et de la fréquence des allées et venues au jardin, on choisira des espèces plus ou moins gourmandes en eau. Il faut savoir que de manière générale, toutes les espèces ont besoin d'eau mais la quantité est variable d'une espèce à une autre. Certaines espèces sont plus sensibles au stress hydrique (ex : la tomate) d'où l'importance de la régularité plus que de la quantité.

L'arrosage à l'arrosoir reste très efficace quand la surface du jardin le permet. Le goutte à goutte (avec des tuyaux micro poreux) peut être installé sur les grandes surfaces mais peut être coûteux. La technique des bouteilles retournées peut être aussi mise en place dans un jardin, ce qui permet de maintenir une quantité d'eau dans le sol de manière régulière et limiter les déplacements au jardin. L'important est de favoriser l'enracinement en profondeur et non à la surface, où les racines seraient plus sensibles aux périodes de sécheresse.

Le paillage est une solution pour maintenir l'eau dans le sol et limiter les arrosages et apporte aussi d'autres avantages tel que la lutte contre les herbes indésirables et l'amélioration du sol. Le choix du paillage se fait en fonction de ce qui est disponible dans le jardin : la tonte de gazon ; du BRF (Bois Raméal Fragmenté : ce sont des copeaux de bois) ; du compost grossier en cours de décomposition ; de la paille ; mais également les plantes arrachées non souhaitées. Le paillage est directement placé au pied des espèces.